

Poesie

LE SECRET DE PETIT FRERE

Je connais depuis l'automne,
Un bébé des plus charmants,
Dont la sœur, pauvre mignonne,
Est poitrinaire... à quinze ans.
Quand je vis la blonde tête
De ce gracieux lutin,
Il parcourait en cachette
Les sentiers d'un jardin.

Ses menottes potelées,
Tenaient un fil qu'il enroulait
Autour des branches fanées,
Que parfois il atteignait.
— "Que fais-tu là, petit homme ?"
L'enfant, surpris, me toisa ;
Puis, souriant, voici comme,
A voix basse, il me parla :

"Tu me plais, je vais te dire
Quel est mon secret, à moi,
Si tu me promets, sans rire,
De bien le garder pour toi.
Et, d'abord, je dois t'apprendre
Que je m'appelle Bébé ;
Que j'ai, ça va te surprendre,
Mes cinq ans depuis l'été.

Pour jouer à la cachette,
Je suis tout seul à présent,
Car bien malade est souvenue
Et le docteur s'est souvenu.
Ce docteur est bien sévère,
Mais ne paraît pas méchant,
Cependant, petite mère
Toujours pleure en l'écoutant.

Aussi, j'ai voulu connaître
Ce qui la faisait pleurer.
J'étais curieux ! Pent être
Monsieur, tu vas me gronder...
Sous un meuble avec mystère,
Hier, je me suis caché.
Le docteur causait avec mère ;
De là, j'ai tout écouté."

Il disait : "Voyez par terre
"Combien de feuilles déjà ;
"Quand tombera la dernière
"La chèvre enfant s'en ira."
Voilà pourquoi je rattache
Les feuilles qui vont tomber,
Mais c'est une grande tâche ;
Dis, monsieur, veux-tu m'aider ?"

M. P.

Est-ce la Guerre

ENTRE L'ESPAGNE ET LES
ETATS-UNIS

Ce serait un embrasement
Général

San Francisco.—Au cours
d'une entrevue avec un jour-
naliste, le major général Mer-
ritt, se serait exprimé comme
suit : "Je ne serais pas étonné
du tout de voir échouer les né-
gociations entre les Etats-Unis
et l'Espagne. Si la commission
de la paix ne peut pas s'enten-
dre, la guerre suivra fatalement.
Un refus de la part de l'Espa-
gne d'accorder aux demandes
des Américains, prouverait
qu'elle a l'espoir d'une aide
substantielle de certaines puis-
sances européennes. Si l'Alle-
magne s'immisce en cette af-
faire, l'Angleterre interviendra
et suivra de près les mouve-
ments de la France.

Halifax.—Plus d'un incident
s'est produit en ces derniers
temps, dont aucun n'est de na-
ture à améliorer les rapports
entre la France et l'Angleterre.
Quand le bureau de la guerre a
donné instruction au comman-
dant en chef des forces impé-
riales de préparer les
moyens de défense du Canada,
en cas de rupture entre la
France et l'Angleterre, les au-
torités militaires ici, se sont hâ-
tées d'envoyer des munitions
sur la côte du Pacifique, pour la
défense d'Esquimaux. Des wa-
gons furent en conséquence re-
quisitionnés sur le chemin de
fer Intercolonial, mais assez
longtemps après les munitions
mises à bord des wagons n'é-
taient pas encore arrivées à des-
tination, ces autorités firent une
enquête et découvrirent que les
wagons en question étaient sur
les voies de garage de Saint-
Jean, où depuis quelques se-
maines on les tréballait en
tout sens. La cause de cette con-
fusion tient à ce que le préposé
au timbrage des wagons s'est
trompé de chars, ce qui a fait
diriger sur Esquimaux les wa-
gons destinés à Saint-Jean et
vice-versa.

Dr. Fowler's Extract of Wild
Stawberry cures Diarrhoea,
Cramps, Colic, Cholera and is
the safest and most reliable re-
medy for children or adults.

Dawson City
EN CENDRES.

UNE FEMME EN EST LA CAUSE

Victoria, C. A.—Dawson City
vient d'être presque complète-
ment détruite par un incendie.
Des mineurs venant du Klondyke,
arrivés par le Cottage
City, apportent la nouvelle que
la ville de Dawson a été cruelle-
ment ébranlée ; quarante édi-
fices ou résidences privées ont
été réduits en cendres, y com-
pris le nouveau bureau de poste
et quelques uns des plus beaux
bâtiments de la localité. L'in-
cendie a éclaté le matin du 14
octobre, dans la buvette Green
Frec, et dans les circonstances
suivantes : Au cours d'une que-
relle entre deux femmes, l'une
d'elles, Belle Mitchell, s'empara
d'une lampe allumée et la lança
à la figure de sa rivale. La
lampe vola contre le mur, se
brisa, et le feu se communiqua
avec une rapidité effrayante,
aux habitations voisines. C'est
cette même Belle Mitchell qui il
y a environ un an, alla de la
même manière, le grand incen-
die qui fit tant de dégâts dans
Dawson. Elle s'était querrelée a-
vec un mineur et lui avait lan-
cé une lampe à la tête. Il y a
un mois, cette mégère enragée
brûlait sa résidence à la suite
d'une querelle avec une autre
femme, sur laquelle elle avait
encore jeté une lampe allumée
et qui avait fait explosion.

On estime les pertes à \$500,000.

Il n'y a pas d'assurances à
Dawson, et par conséquent les
pertes retombent sur chacun
des individus éprouvés. Il n'y a
pas eu de pertes de vie, mais
plusieurs hommes ont été bles-
sés en combattant l'incendie.

L'ANGLETERRE

Son attitude envers la France
jugée par un Anglais

M. Labouchère publie dans le
dernier numéro du "Truth," de
Londres, un article dans lequel
il n'hésite pas à se prononcer
contre l'exagération des préten-
tions anglaises au Soudan. En
voici la conclusion :

"Il semblerait vraiment
qu'une guerre avec la France
est une éventualité désirable !
Qu'avons-nous à y gagner ?
Notre empire colonial ne serait
pas plus fort après avoir pris
les colonies françaises, et ce
jour-là nous aurions réuni toutes
les nations contre une supréma-
tie navale qui rendrait leur
commerce tributaire de notre
bon plaisir. Nous pourrions blo-
quer les ports de la France,
mais pourrions-nous préserver
notre commerce des risques de
guerre ? Nous ne pourrions pas
envahir la France et, ayant per-
du ses colonies et ses navires
de guerre, elle n'aurait pas de
raisons de demander la paix,
excepté sur les bases du "statu
quo ante bellum." Cela nous
coûterait des centaines de mil-
lions et indirectement beaucoup
plus. La Russie se mettrait
peut-être avec la France. Si elle
ne le faisait pas, elle se join-
drait à l'Allemagne pour saisir
l'occasion de se procurer sur
notre dos des avantages dans
l'Extrême-Orient.

"Comme M. Lloyd George le
faisait remarquer la semaine
dernière dans un excellent dis-
cours, en combattant la France,
nous combattrions le seul pays
démocratique du continent et
tous les despotismes continentaux
se réjouiraient. Je ne suis
pas l'homme de la paix à tout
prix et il y a des cas où un pays
doit faire la guerre. Mais je me
refuse à croire que nous devions
la faire à la France pour lui
faire évacuer Fachoda, avant de

discuter la question de savoir si
notre droit de la remplacer est
meilleur que le sien, et si les
étangs et les marécages que
forment les affluents du Nil lui
appartiennent ou sont à nous."

LES PHILIPPINES

—Le "Gaulois" Journal Pari-
sien, publie un long article fa-
vorable à l'Espagne et contre la
cession des Philippines aux
Etats-Unis. L'article dit : "Les
Espagnols refusent absolument
d'admettre même le principe de
l'abandon de leur autorité aux
îles Philippines et il ajoute qu'une
rupture des négociations, qui sera
suivie d'une occupation de l'archipel
par les troupes américaines, est
probable.

En terminant, le "Gaulois"
fait remarquer qu'une inter-
vention de l'Europe serait possi-
ble, bien que ce journal doute
que cette intervention ait lieu à
cause des différends qui divi-
sent la France, la Grande-Bre-
tagne et la Russie. L'Allemagne
seule, d'après le "Gaulois",
semble disposée à offrir son
aide à l'Espagne. Ce journal dit :
"L'arrivée probable de l'empereur
Guillaume à Cadix et la visite
qu'il fera à la reine ré-
vèlent des indices significatifs
de ses dispositions amicales
à l'égard de l'Espagne."

Le même journal ajoute :

"Nous ne nous trouvons plus
en face d'une reprise d'hostilités
entre les Etats-Unis et l'Espa-
gne, à la suite de la rupture des
négociations, mais en face d'une
conflagration européenne.

"L'incident de Fachoda n'est
qu'un prélude à un drame qui
va se dérouler bientôt sur le
théâtre de la politique europé-
enne.

"En lisant les journaux de
Berlin, de Londres et de Madrid
on sent qu'il y a quelques
choses dans l'air qui cause du
malaise.

"L'Espagne sait que dans
l'état d'isolement où elle se
trouve, la résistance n'aurait
aucune chance de succès aussi
cherche-t-elle un ami en Eu-
rope.

"Avant Fachoda cette recher-
che eût été absolument vaine,
mais maintenant l'Angleterre
veut à tout prix satisfaire son
ambition en Extrême Orient."

Le journal parisien ajoute,
que l'Angleterre cherche à con-
clure une alliance offensive et
défensive avec les Etats-Unis,
dont suivant sa louable habi-
tude elle tirerait seule profit.

"Elle poussera les Etats-Unis
à refuser la moindre concession
à l'Espagne, à refuser à la Rus-
sie et à l'Allemagne des dépôts de
charbon aux îles Philippines.

"Un conflit s'en suit.

"En sa qualité d'alliée des
Etats-Unis l'Angleterre inter-
vient et les puissances qui ont
des intérêts dans l'Extrême O-
rient sont forcées de recourir
aux armes.

"La question n'est plus celle
des Philippines mais celle de
Chine et finalement la guerre
européenne éclate."

L'AFFAIRE DREYFUS

La Cour de Cassation envoie
une dépêche au prisonnier
de l'île du Diable.

Ce dernier préparera sa
défense

Paris, 15.—La Cour de Cassa-
tion a examiné hier les géné-
raux Zurlinden et Chanoine qui
ont démissionné successive-
ment comme ministres de la
guerre. On dit que leur témoi-
gnage contribuera fortement à
justifier l'attitude qu'ils ont prise
dans l'affaire Dreyfus en soutenant
que ce dernier est coupable et que
la communication du dossier é-

crit mettrait en péril la sécurité
de l'Etat et nuirait aux bons
rapports entre la France et les
pays étrangers.

Le général Zurlinden, gou-
verneur de Paris, a décidé, é-
crivent-ils, d'envoyer le colonel Pi-
quart devant une cour martiale
sur l'accusation d'avoir communi-
qué à son avocat, M. Leblois,
une partie du dossier de Dreyfus
contenant la lettre où se
trouvent les mots "Ce canaille
de D", reconnu depuis comme
étant un faux par la confession
du lieutenant Henry.

La Cour de Cassation a infor-
mé le ministre des colonies, M.
Guillain, qu'elle a décidé d'in-
former Dreyfus par télégraphe
que la révision de sa cause est
commencée et d'avoir à prépa-
rer sa défense. Cet arrêt de la
Cour de Cassation est dû aux
efforts de Mme Dreyfus, la fidèle
épouse de l'infortuné prison-
nier de l'île du Diable qui dès
vendredi dernier avait demandé
au ministre des colonies la per-
mission d'envoyer à son mari
des vêtements chauds pour son
retour. On refusa de se rendre
à sa demande et par la même
occasion communication lui fut
donnée d'une lettre de son ma-
ri lui disant que cinq mois d'ap-
pels inutiles au général de Bois-
deffre l'avaient épuisé et déter-
miné à ne plus écrire à sa fa-
mille ou à qui que ce soit. Dans
cette lettre le prisonnier de
l'île du Diable disait aussi que,
malade et mourant, il s'en rap-
portait à la générosité de son
pays pour le soin de réhabiliter
sa mémoire.

Mme Dreyfus, par l'entremise
d'un ami, en appela au président
Faure mais sans résultat ; c'est
alors que son avocat soumit
l'affaire à la Cour de Cassation
avec le résultat que l'on sait.

—Le ministre des colonies a
reçu un cable annonçant que
Dreyfus est en bonne santé. La
décision de la Cour de
Cassation d'informer le prisonnier
que la révision est commencée et
qu'il ait à préparer sa défense est
très significative, vu qu'il sem-
blait admis jusqu'ici qu'aucune
innovation ne serait introduite
dans les procédures.

Une série de questions va
être préparée et envoyée à
Dreyfus pour qu'il y fasse des
réponses.

ETRANGE MISSION

Mme Hyacinthe Loysen, l'a-
méricaine qui a épousé le carme
défroqué, organise une croisade
contre l'immoralité parmi les
femmes des harems d'Algérie !

Des missionnaires seront char-
gés de prêcher les douceurs des
bonnes mœurs à ces malheu-
reuses esclaves des riches mu-
sulmans, parquées ensemble.

Il est permis de douter de
l'efficacité d'une telle prédica-
tion dans un tel milieu.

NO RIGHT TO UGLINESS

The woman who is lovely in
face, form and temper will al-
ways have friends, but one
who would be attractive must
keep her health. If she is weak,
sickly and all run down, she
will be nervous and irritable.
If she has constipation or kid-
ney trouble, her impure blood
will cause pimples, blotches,
skin eruptions and a wretched
complexion. Electric Bitters is
the best medicine in the world
to regulate stomach, liver and
kidneys and to purify the blood.
It gives strong nerves, bright
eyes, smooth, velvety skin, rich
complexion. It will make a
good-looking, charming woman
of a run-down invalid. Only 50
cents at any Drug Store.

Ripans Tablets: at druggists.
Ripans Tablets cure nausea.
Ripans Tablets cure flatulence.
Ripans Tablets cure bad breath.

TIGNISH DRUG STORE

Pure Drugs and Chemicals

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most
popular and efficient young druggist from the City of Char-
lottetown, we are prepared at all hours, to make every effort
to please our customers.

Physicians, prescriptions promptly and carefully compounded

Orders by telephone or mail attended to promptly

Nobody should be sick when they have an opportunity to
patronize the Tignish Drug Store

All kinds of Patent Medicine on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, Minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sturgeon Oil
Gypsey Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Sarsaparilla,
Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up. All kinds of cough Medicines
Quinine Wine, Beef, Iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your
ows. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call

We buy for cash, Sell cheap, Cannot give credit.

CHARLES DALTON

April 28th 1898.

PICTURES

ENLARGED

—IN—

9 Different "Grades"

Sizes 16x20 and larger,

AS FOLLOWS:—

Fine Art and Staple Crayons, 3 Grades, in Water
Colours, Flesh Tint, "Sepia", "Pastel",
"India Ink," and Oil Painting.

First class work guaranteed. Handsome frames to suit. Send in
yours orders. Agents Wanted.

I am also in receipt of handsome mouldings for Picture fram-
ing. Bring along your pictures at once to get framed.

NAP. PINEAU.

Sept. 15th 1898

St Louis, P. E. 1

USE BLACKTHORN OIL

a sure cure for Diarrhoea and Dysentery, Cramps, Pains, Rheumatism,
Neuralgia, Sick Headache, Toothache, Earache, Deafness, Sore Throat, Diphe-
theria, &c. Price 25 cents.

Use Mex-o Catarrh Cure. A Positive Cure for Catarrh. Co'd in the Head
Influenza, Hay Fever, &c. 25 cents a box.

Use Mex-o Ointment. Cures Itching and Bleeding Piles, Barber's Itch,
Ring Worm, Salt Rheum, Eczema, Itives, Sores, Ulcers, Chapped and Crack-
ed Hands, and all Skin Eruptions. Price 25 cents a box

Use MacDonald's Colic remedy, and always keep it in your stable. It will
cost you fifty cents, and it will often save you the expense
causing in a veterinary surgeon, or perhaps the life of a valuable animal. It is
a sure cure for Colic and Inflammation of the Lungs, kidneys and Bowels. Full
directions for using on each bottle.

Use MacDonald's Liniment for Rheumatism, Sciatica, Sprains, Bruis
Chi blains and all inflammation. As a counter-irritant applied freely over parts
affected this Liniment has no equal. It is superior to all others. Price 25 cents.

Use Macdona d's Absorbent Ointment or Blister for all Bony Enlarge-
ments, Spavin, Ringbones, Curbs, Capped Hocks, and all Fibrous and Brusal
Enlargements, Swelling on Shoulder, Collar Injuries, etc. Price 50 cents.

The above Remedies are for sale by all country dealers, wholesale by

JAMES MACDONALD, D. V. S.

MacDonald's Drug Store

SUMMERSIDE

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

charlottetown Oct. 14th 1897